

MONNAIES DE LA GROTTTE DES FÉES, MONTPEYROUX (HÉRAULT)

Jean-Claude Richard Ralite *

Dans cet article, l'auteur publie sept monnaies découvertes à la grotte des Fées (Montpeyroux, Hérault). Ces monnaies constituent de nouveaux éléments qui permettront de discuter la fréquentation du site, et celle des autres grottes des espaces caussenards.

La grotte des Fées est située dans la petite vallée du ruisseau de Joncas, à mi hauteur, sur la rive droite. Elle a fait l'objet d'exploration au début des années 60 par les soins de L. Martin et son équipe et a livré un matériel archéologique qui se place au deuxième âge du Fer.

Antérieurement, une occupation au Bronze final IIIb est attestée par la céramique [1]. De nombreuses fibules accompagnées de monnaies et de céramiques (non tournées, campaniennes et grises de la côte catalane) semblent indiquer que cette grotte appartient à l'ensemble des grottes-sanctuaires qui ont été repérées sur les causses aveyronnais et lozériens [2].

Les sept monnaies dont nous disposons [3] ne permettent pas de grandes conclusions mais elles donnent des indications chronologiques et typologiques que l'on peut mettre en relation avec le matériel mis au jour dans d'autres grottes-sanctuaires voisines [4].

Il s'agit de :

1- Petit bronze de Marseille au taureau cornupète

A/ Tête à droite, derrière un Sigma majuscule.

R/ Taureau cornupète à droite, au-dessus [M]ASSA et à l'exergue : SE.

Renseignements techniques : métal : bronze ; poids : 1,94 g ; module : 14/16 mm ; épaisseur : 2 mm ; direction des coins : 5.

Références : Gentric 1987, taureau type C, série 10 : début Ier siècle av. J.-C. ; = Garcia 1993, p. 298, n° a. Cette série est représentée à Aix-en-Provence, oppidum d'Entremont (abandonné en 90 av. J.-C.) par 6 exemplaires.

2 – Petit bronze de Marseille au taureau cornupète

A/ Même description, l'arrière de la tête n'est pas visible.

R/ Même description, avec à l'exergue deux lettres dont la première était un Sigma ou un Xi.

Renseignements techniques : bronze ; 1,49 g ; 13 mm ; 3 mm ; 6.

Références : les mêmes ; = Garcia 1993, p. 298, n° b.

3 –Petit bronze au taureau cornupète

Mêmes descriptions mais l'usure de l'exemplaire ne permet pas de lire les légendes.

Renseignements techniques : bronze ; 1,30 g ; 13 mm ; 2 mm ; 5.

4- petit bronze des Volques Arécomiques

A/ Tête féminine à droite, sous le cou, une couronne.

R/ Personnage debout devant une palme ; à droite : AREC.

Renseignements techniques : bronze ; 1,99 g ; 13/14 mm ; 3 mm ; 1.

Références : = Garcia 1993, p. 298, n° d.

5- Petit bronze à légende NEM COL

A/ Tête casquée à droite.

R/ Personnage debout, à droite : NEM COL.

Renseignements techniques : bronze ; 2,01 g ; 16/17 mm ; 2 mm ; 6.

Références: = Garcia 1993, p. 298, n° c.

6- As de Claude I

A/ Buste de Claude à gauche, autour : [TI CL] AVDIVS CAESAR AVG PM TR P [P P].

R/ la Liberté debout à droite tenant un bonnet et tendant la main gauche, légende : LIBER [TAS] AVGVSTA, de part et d'autre : S C.

Renseignements techniques : bronze ; 13,13 g ; 28 mm ; 3 mm ; 7.

Références : Roman Imperial Coinage I, p. : 41-54 ap. J.-C. = Garcia 1993, p. 298, n° g.

7- As de Faustine II

A/ Tête à droite, [DIVA FAV/STINA AVG].

R/ Croissant et étoiles, [S C].

Renseignements techniques : bronze ; 3,83 g ; 22 mm ; 2 mm ; 11. Cet exemplaire est partagé en deux morceaux et très usé.

Références : Roman Imperial Coinage, III, 1714 : 176 et sq. ap. J.-C.

À ce petit ensemble il est possible d'ajouter quelques monnaies provenant d'une collection privée qui avaient été sommairement identifiées par G. Depeyrot : il s'agissait d'une monnaie à la croix à tête « cubiste » (1,41 g monnaie fourrée), d'un as de la République romaine (18,03 g), d'un as de Vespasien (8,38 g), d'un antoninien de Gallien (3,05 g ; Rome, 266 ap. J.-C., RIC 280), d'un antoninien imitation de Tétricus (2,15 g , type *SALUS*) et de cinq petits bronzes du IVème siècle (un type *GLORIA EXERCITUS*, une enseigne de

1,48 g ; un bronze d'Arles, de 345-347 ap. J.-C. type RIC 83-87, de 1,59 g ; un bronze de Constance II type *FEL TEMP REPARATIO* de 355-358 ap. J.-C. de 1,60 g, un bronze de Valentinien I, atelier d'Arles, de 367-375, type LRBC 4802 de 2,07 g, et une imitation de Magnence de 351-353, type *VICTORIAE* de 1,38 g). Cette dizaine de monnaies pour l'essentiel de l'Empire romain montre que la fréquentation du site a largement débordé le Haut Empire pour atteindre la fin de l'Antiquité.

La grotte des Fées de Montpeyroux présente un faciès monétaire comparable à ceux des autres grottes des espaces caussenards. Ici, il est clair que la fréquentation marquée par les monnaies a une vaste ampleur chronologique de plus de cinq siècles. On est bien en présence de pratiques magico-religieuses réellement ancrées dans les croyances des populations qui se sont succédées sur les mêmes lieux et qui ont certainement duré bien au-delà de l'Antiquité même si nous ne disposons pas de documents monétaires qui en feraient la preuve [5]...



* *Directeur de recherche honoraire au CNRS, Centre Camille Jullian, Université d'Aix-Marseille, courriel : 34jcr@orange.fr*

NOTES

[1] Nous remercions les personnes qui ont bien voulu nous communiquer leurs découvertes et leurs études : L. Martin, D. Garcia, M. Feugère, M. Vidal et Mme G. Gentric qui a bien voulu examiner les petits bronzes de Marseille.

[2] L'étude du matériel archéologique se trouve dans GARCIA 1993.

[3] Les monnaies 1-6 nous ont été confiées pour identification par L. Martin en 1971, et la monnaie 7 par M. Vidal.

[4] Nous avons récemment publié une étude sur une autre grotte voisine et rappelé à cette occasion l'importance des « grottes-sanctuaires » dans le secteur de Larzac et à les environs : J.-C. Richard Ralite, M. Dhénin, G. Gentric et G. Mareau, Les monnaies de la grotte de Mounios (Le Cros, Hérault) sur le plateau de Larzac, *Etudes Héraultaises*, 42, 2012, p. 1-29.

[5] Il convient de rappeler qu'après le IV^{ème} siècle la circulation monétaire est réduite et continue d'utiliser les monnaies antérieures. Il faut attendre longtemps avant de retrouver des monnaies dans des niveaux archéologiques. Ceci ne veut pas dire que la fréquentation de ces grottes et les pratiques aient cessé.

BIBLIOGRAPHIE

GARCIA, D. (1993) *Entre Ibères et Ligures, Lodévois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*, Paris, p. 296-299 (notice sur Montpeyroux, la Grotte des Fées).

SCHNEIDER, L. et GARCIA, D. (1998) *Carte archéologique de la Gaule, 34/1, Le Lodévois*, Paris, p. 222 (notice sur la grotte).

JONCAS 2012 - Escalade en vallée de l'Hérault, Topoguide, Site du Joncas, Commune de Montpeyroux, Gignac, 2012.